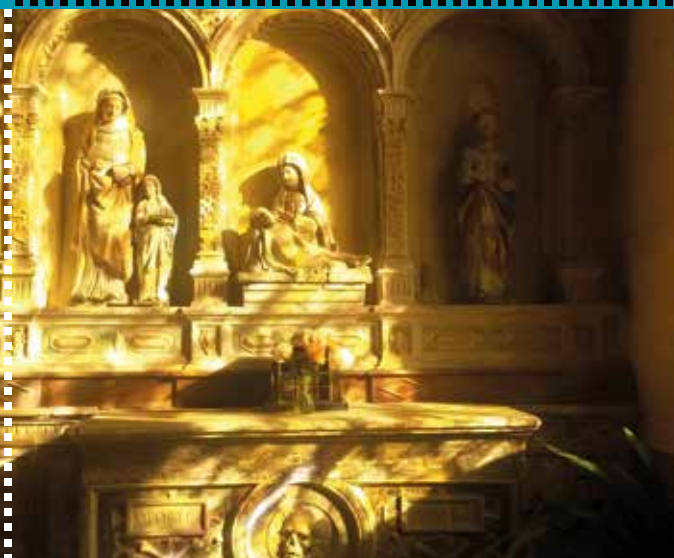


PARCOURS HAMBERS

PAYS DE LA LOIRE



VILLES
& PAYS
D'ART &
D'HISTOIRE
DIRE

Situé à 4 kms de Bais et à 10 kms d'Évron, le village d'Hambers s'est développé au cœur des Coëvrons, au sein d'un paysage de collines, de forêts et de bocage. Marqué par l'histoire et les légendes, il possède une église au mobilier unique et un centre ancien préservé.

Crédits photos Couv.

Le Montaigu,
chapelle Saint-Michel
© PAH

Retable Saint-Eustache, 16^e s.
© PAH

Maquette

Diabolo, le studio
d'Imprim'Services
d'après DES SIGNES
studio Muchir Desclouds
2015

SOMMAIRE

4 DE LA PRÉHISTOIRE À LA RENAISSANCE

6 L'ÉGLISE SAINT-GERVAIS-ET-SAINT-PROTAIS

10 AU CŒUR DU BOCAGE

12 ENTRE LÉGENDE ET HISTOIRE

14 PLAN DE SITUATION

DE LA PRÉHISTOIRE À LA RENAISSANCE



1. L'église
vue du sud
© PAH

DES TÉMOIGNAGES DU PALÉOLITHIQUE

La commune d'Hambers possède à ce jour les plus anciennes traces de la présence de l'Homme en Mayenne. Des bifaces en grès lustré, taillés il y a environ 400 000 ans ont été découverts sur les pentes du Montaigu, près du hameau de Chellé. Des vestiges de campement laissés par l'Homme de Neandertal 300 000 ans plus tard, ont également été retrouvés.

AUTOUR DE L'ÉGLISE

Comme beaucoup de villages mayennais, Hambers est né grâce à l'implantation d'une église et de son cimetière sur le territoire. On peut encore le lire dans son organisation : l'église occupe le centre du bourg, le cimetière situé à l'emplacement de l'actuelle place publique fut déplacé en 1783 sur la route d'Évron. Ce pôle religieux forme un carrefour avec les routes allant de Jublains à Champgenêteux et de Grazay à Évron. Les habitations s'organisent autour de ces deux axes. Cette disposition est fréquemment un indice tendant à prouver l'ancienneté de la paroisse.

Dans les sources, la première mention d'Hambers est visible dans une bulle du Pape Innocent III datée de 1199. Onze ans plus tard, l'évêque du Mans donne à l'abbaye cistercienne de Champagne une rente et le droit de patronage

sur la paroisse. Au Moyen Âge, le village dépend de la seigneurie de Chellé, dont le château, aujourd'hui en ruine, se trouve près du Montaigu, sur la route menant à Évron. Au 16^e siècle, cette seigneurie appartient à la très influente famille de Bouillé, dont les armes figurent dans les chapelles nord et sud de l'église.

DE BELLES DEMEURES

Le centre du village possède plusieurs maisons construites à la fin du Moyen Âge et au 16^e siècle. On peut y voir des fenêtres à croisillons, à meneaux, mais aussi un décor de la fin de l'époque gothique avec accolades, choux frisés aux rampants, lucarnes hautes avec pinacles, et des toitures aux pentes très prononcées. Les ouvertures sont souvent formées par des pierres de taille (elles sont dites « chanfreinées »).

Construit au 16^e siècle, le manoir de la Coconnière se trouve sur la route d'Évron. Il possède une porte et des fenêtres avec linteau en accolade et écusson de la famille de la Haie. La lucarne de style Renaissance est coiffée d'un pinacle et un escalier en vis se trouve à l'arrière de la maison. En 1534, le manoir appartient à Mathurin Avelot, lié par son épouse à la famille de la Haie dont l'un des membres fonde la chapelle Saint-Eustache dans l'église paroissiale. Au 19^e siècle, il est transformé en auberge.



2



3

2. Cette maison située face au mur sud de l'église est une des plus anciennes du bourg

© PAH

3. Manoir de la Coconnière

© PAH

4. Ancienne école de filles

© PAH



4

L'ÉGLISE SAINT-GERVAIS ET SAINT-PROTAIS

**L'ÉGLISE PAROISSIALE POSSÈDE UN MOBILIER
REMARQUABLE, EN PARTICULIER DEUX RETABLES,
DONT L'UN EST UNE MAGNIFIQUE ŒUVRE
DE LA RENAISSANCE.**



**1. Le clocher et
ses contreforts de façade**
© PAH

LES ÉVOLUTIONS ARCHITECTURALES

L'église date de l'époque romane mais elle est agrandie au 16^e siècle avec la construction de deux chapelles latérales (chapelle sud en 1528, chapelle nord en 1588) formant ainsi le transept. La façade occidentale possède un clocher à campanile rare en Mayenne, soutenu par des contreforts se rejoignant par un arc en plein cintre. Le chœur est transformé à l'époque moderne ; une pierre portant la date 1684 est posée au sommet du chevet. À l'intérieur, les chapelles latérales communiquent avec la nef par des arcades en granit reposant sur des colonnes aux chapiteaux sculptés. Au 16^e siècle, sont installées dans le chœur des stalles de bois aux miséricordes sculptées de figures humaines parfois grimaçantes. L'église fait l'objet de réaménagements au 19^e siècle : le voûtement et la toiture ainsi que l'enduit extérieur sont refaits, les murs de la nef sont quant à eux percés de larges fenêtres.

UN RETABLE EXCEPTIONNEL

En 1528, Eustache de la Haie, prêtre de la paroisse, issu d'une famille noble enrichie au service du roi Louis XI, fait édifier la chapelle sud qu'il dédie à son saint patron. Il fait poser en 1530 un retable surprenant par sa qualité architecturale et sa portée symbolique. Ce

retable, du latin *retro tabulam* (derrière l'autel), est l'un des plus anciens conservés en Mayenne. Sa structure et son décor s'inscrivent pleinement dans la Renaissance. Il s'agit à l'origine d'une composition horizontale tripartite avec un soubassement, une partie centrale et une partie haute, cette dernière ayant disparu. Sa triple arcature, son entablement, ses frontons et son décor composé de formes géométriques et de rinceaux s'inspirent des arcs de triomphe romains. L'auteur de cette œuvre est inconnu mais l'abbé Angot suggère d'en attribuer la réalisation aux artistes travaillant à la même époque dans la galerie du château du Rocher à Mézangers. Des citations latines ornent l'autel, la frise et les frontons. Tirées des écrits de saint Bernard, elles évoquent la mort ; « *Il faut mourir. C'est un devoir de garder à l'esprit ces choses* » ; « *le Jugement* » (Dernier) ; « *la Géhenne* » (l'Enfer) ; « *la Gloire* » (de Dieu). Ces phrases et le crâne qui orne le centre de l'autel donnent au retable une signification macabre. Les statues actuellement placées sous les arcs du retable ne sont pas celles d'origine ; avant 1907 les niches sont occupées par les statues de saint Joseph avec l'Enfant Jésus, du Sacré Cœur et de saint Sébastien.

LE MAÎTRE-AUTEL

Le maître-autel est posé en 1690 et réalisé par



François Langlois l'un des principaux retableurs lavallois de la seconde moitié du 17^e siècle. Il possède les éléments caractéristiques du retable dit lavallois ; une structure tripartite à la fois horizontale et verticale ainsi que l'usage du tuffeau des bords de Loire et des marbres noir et rose de Saint-Berthevin, d'Argentré ou de Sablé. Son originalité décorative tient à la présence d'une balustrade en marbre entre l'entablement et les niches supérieures. Le tableau central représente l'Ascension du Christ tandis que les niches latérales accueillent les statues de saint Gervais et saint Protais, patrons de l'église. Les niches de la partie haute sont occupées par une Vierge à l'Enfant au centre, entourée de saint René et saint Étienne.

LE PRESBYTÈRE

Près du carrefour des routes menant vers Champgenéteux et Bais, dans le prolongement du chevet de l'église, un imposant portail édifié en 1684 ouvre sur la cour du presbytère. Le bâtiment et ses dépendances se voient encore sur le cadastre actuel. Devenu bien national à la Révolution, il est acheté par la commune en 1864 puis restauré. Le presbytère actuel se trouve dans une partie du bâtiment ; le reste ayant été transformé en appartements.



2. Chapelle sud

© PAH

**3. Portail du presbytère,
17^e siècle**

© PAH

**4. Retable de
la chapelle Saint-Eustache**

© PAH



1

1. Retable de la chapelle Saint-Eustache, détail

© PAH

2. Stalles du chœur

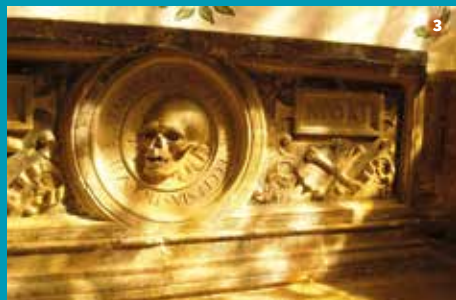
© PAH

3. Retable de la chapelle Saint-Eustache, détail

© PAH

4. Retable de la chapelle Saint-Eustache, détail

© PAH



3



4



2



5

5. Stalles du chœur

© PAH



6

6. Saint Gervais

© PAH



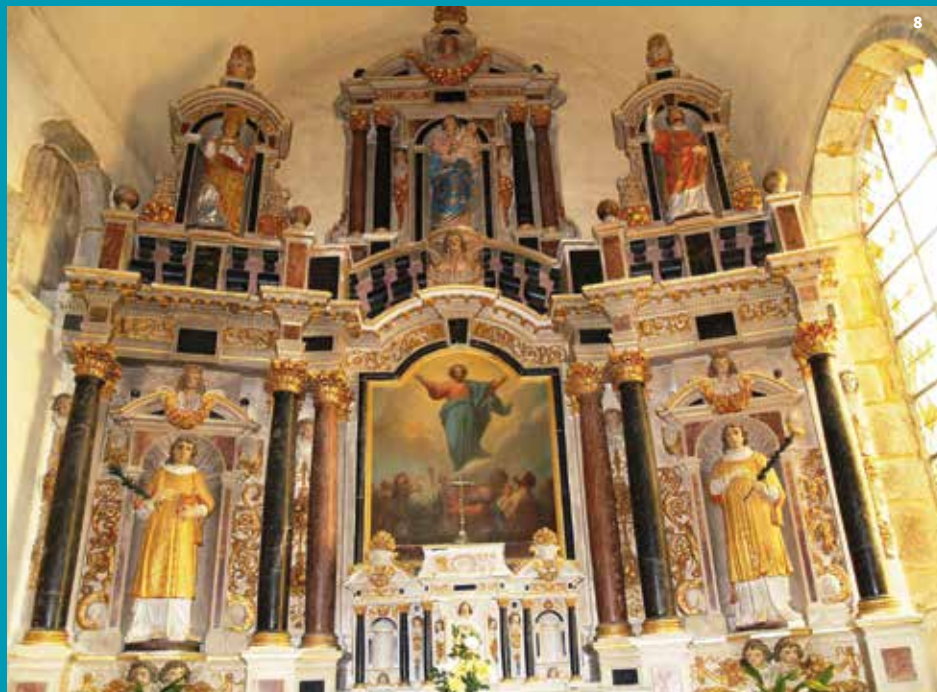
7

7. Saint Protais

© PAH

**8. Retable
du maître-autel**

© PAH



8

AU CŒUR DU BOCAGE

GRÂCE À LA PRÉSENCE DU BOCAGE ET À LA QUALITÉ DE SON PATRIMOINE NATUREL, LA COMMUNE D'HAMBERS EST UN DES EXEMPLES LES PLUS REPRÉSENTATIFS DES PAYSAGES MAYENNAIS.



RELIEF ACCIDENTÉ, RUISSEAUX ET HABITAT DISPERSÉ

Le territoire de la commune se distingue par un relief assez accidenté composé de collines dont les plus hautes sont la Butte du Bois du Tay (248m) et la colline du Montaigu (291m). Ces hauteurs appartiennent aux collines des Coëvrons, vestiges de la chaîne hercynienne apparue à l'ère secondaire et derniers signes du Massif Armoricaïn avant le Bassin Parisien. Cet environnement, ajouté à la présence de nombreux ruisseaux, a favorisé l'implantation d'un habitat dispersé, composé de plusieurs hameaux. Les principaux étant le hameau de Chellé, né autour du château des seigneurs de Chellé, et celui du Montaigu. Ils conservent encore de belles maisons en pierre, dont les plus anciennes remontent aux 15^e et 16^e siècles.

BOCAGE ET LANDE

Le bocage est un des traits majeurs du paysage autour d'Hambers. À cause du relief, les hommes ont délimité des champs et des pâturages aux dimensions réduites qu'ils ont entourés de haies d'arbustes. Cette technique a eu pour effet d'empêcher l'érosion des sols car les racines des arbres retiennent la terre et l'empêchent de glisser au gré de la pente, de la pluie, du vent ou des ruisseaux. De plus,

le bocage facilite l'infiltration de l'eau dans les nappes phréatiques et les haies favorisent l'implantation d'une faune et d'une flore variées. Mis à mal par la mécanisation de l'agriculture, le bocage était en train de disparaître lorsque l'on s'est aperçu de son utilité pour l'environnement. Aussi des mesures ont été prises pour préserver ce paysage.

L'autre élément distinctif du paysage hambergeois est la lande, que l'on trouve sur les pentes du Montaigu. Cette colline a essentiellement servi comme pâturage pour les troupeaux ou pour les foins et il s'y est développée une végétation rase. L'abandon des prairies au 20^e siècle a provoqué un reboisement spontané. La colline a été classée site naturel en 1985 pour conserver la lande et endiguer la colonisation d'espèces arbustives.



**1. Paysage des Coëvrons
depuis le Montaigu**

© PAH

**2. Au hameau
du Montaigu**

© PAH



ENTRE LÉGENDE ET HISTOIRE

**1. Vestiges de l'ermitage,
près de la chapelle Saint-Michel**
© PAH



LA CHAPELLE SAINT-MICHEL

En 1402, Jean de Landivy seigneur de Chellé et Marguerite de la Macheferrière, son épouse, fondent une chapelle et un ermitage en l'honneur de saint Michel au sommet du Montaigu. Ils en confient la gestion à Jean Cochon, « cleric désirant être prestre », et exemptent la colline et ses chemins d'accès de « toute juridiction, seigneurie, servitude rurale et coutume ». Le site est un lieu de pèlerinage dédié à saint Michel depuis fort longtemps.

Un chemin de pèlerinage - le chemin Montais - menant de Tours au Mont-Saint-Michel et dont les premières mentions datent du 12^e siècle, traverse la Mayenne, de Saint-Pierre-sur-Orthe à Landivy et passe par la commune de Bais. Les fondateurs de la chapelle Saint-Michel veulent alors attirer les pèlerins vers le Montaigu pour qu'ils puissent prier, se restaurer et se reposer des fatigues de la route. La chapelle, très simple, est constituée d'une nef unique à chevet plat. À ses côtés se trouve l'ermitage, aujourd'hui en ruine. Jusqu'au 19^e siècle, la chapelle attire de nombreux pèlerins et tous les 29 septembre, jour de la saint Michel, une grande foire est organisée.

En 1857, les élus d'Hambers et Bais

s'inquiètent de l'arrivée du chemin de fer craignant que celui-ci ne détourne voyageurs et marchandises vers d'autres lieux. La foire subsiste malgré tout jusqu'en 1890. Aujourd'hui, le pèlerinage renaît une fois par an à la saint Michel.

LE DIABLE DU MONTAIGU...

La chapelle Saint-Michel a donné naissance à une légende célèbre en Mayenne.

Le Diable rêvait de reconquérir le royaume sans nuage où il avait occupé avec saint Michel la première place auprès de Dieu. Il se remémorait sans cesse ce lieu de délices où il avait vécu avant d'être précipité au fond des Enfers par saint Michel lui-même, à la fin d'un combat épique... Il décida alors de faire ériger une montagne d'où il pourrait atteindre le ciel et s'en emparer par surprise : le Montaigu. Un jour il aperçut au loin une montagne lumineuse et se jura de se l'approprier lorsqu'il vit la silhouette de saint Michel s'y dessiner. Ce dernier le voyant envieux, lui proposa d'échanger leurs œuvres respectives. Satan s'empressa de prendre possession du Mont-Saint-Michel, ne remarquant pas que la butte était de glace. Cette dernière se mit alors à fondre, s'enfonçant sous les sables jusqu'à l'abîme. De



rage et de honte, le Diable rentra au fond des Enfers. Saint Michel, lui, depuis son royaume du Montaignu s'envola pour le paradis et l'on dit qu'au point précis où l'Archange quitta la Terre, les habitants d'Hambers édifièrent une magnifique chapelle en son honneur : la chapelle Saint-Michel.



**2. Vue aérienne
du Montaignu**

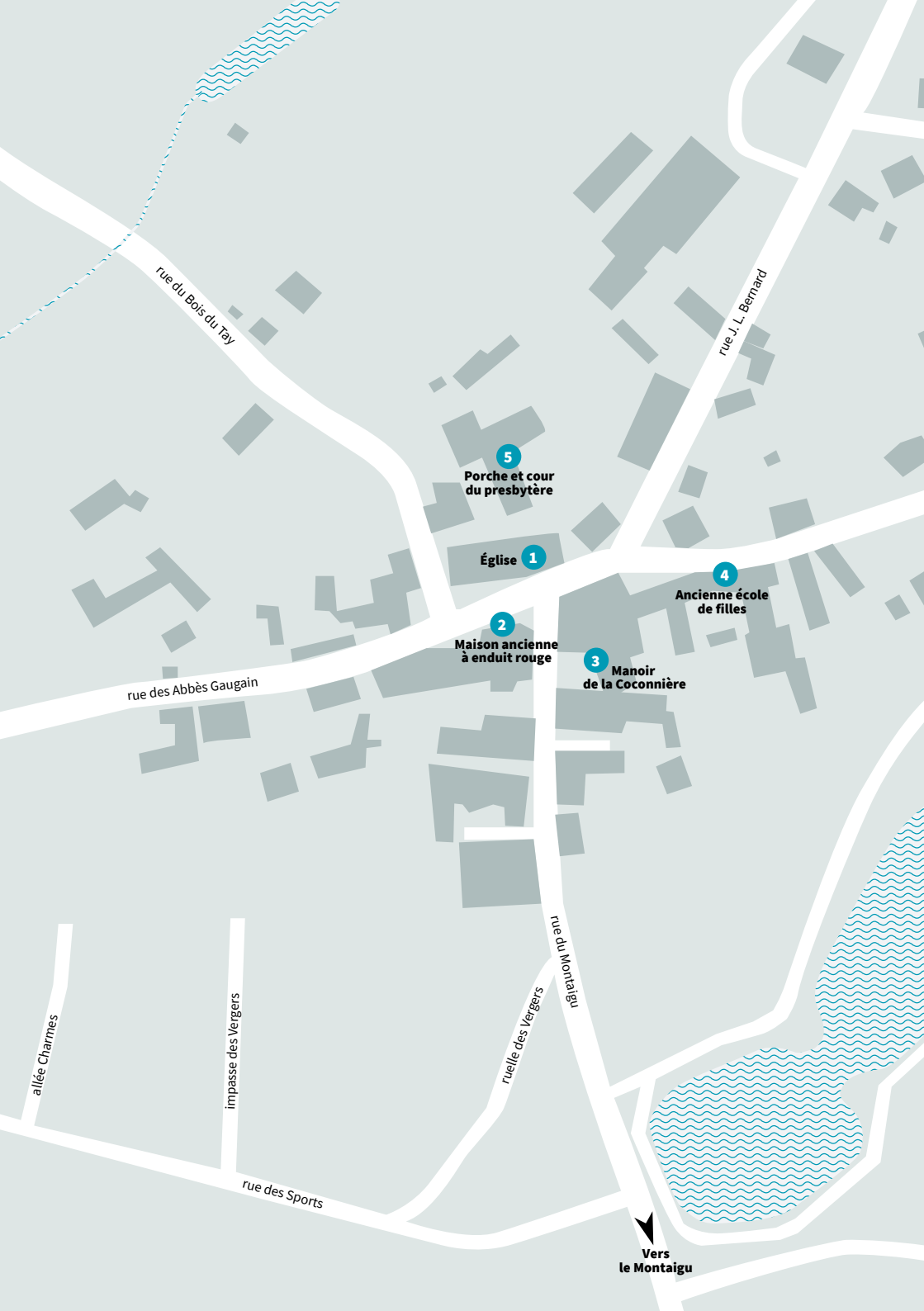
© B. Bouflet

3. Vue de la baie murée

© PAH

**4. Vue de la
chapelle Saint-Michel
du Montaignu**

© PAH



rue du Bois du Tay

rue J. L. Bernard

5

Porche et cour
du presbytère

1

Église

4

Ancienne école
de filles

2

Maison ancienne
à enduit rouge

3

Manoir
de la Coconnière

rue des Abbés Gauguin

allée Charmes

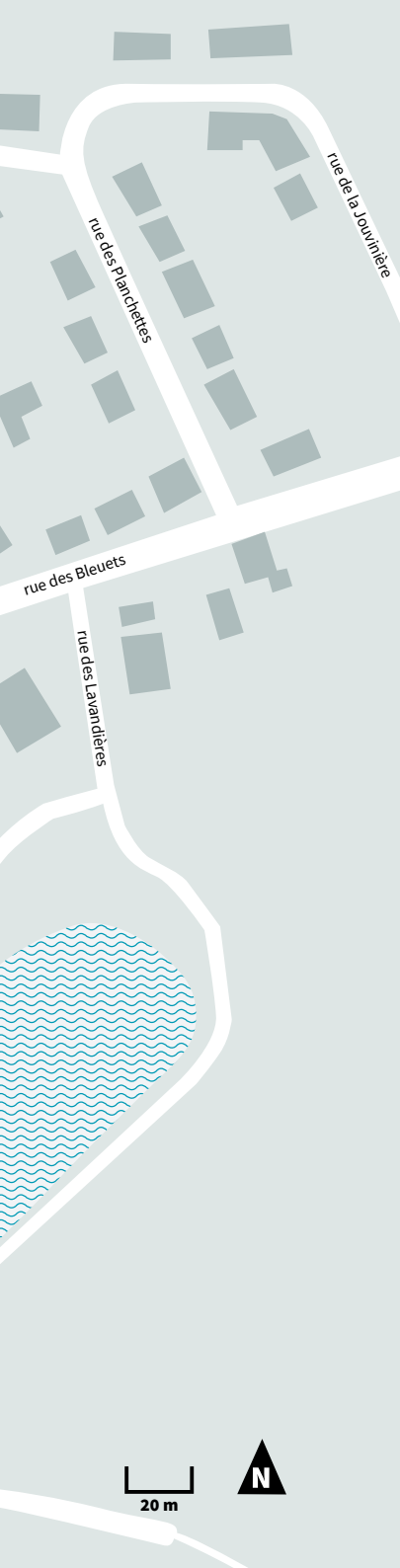
impasse des Vergers

rue du Montaigu

ruelle des Vergers

rue des Sports

Vers
le Montaigu



HAMBERS

« PLAN DE SITUATION »

- 1 Église
- 2 Maison ancienne à enduit rouge
- 3 Manoir de la Coconnière, 16^e siècle
- 4 Ancienne école de filles
- 5 Porche et cour du presbytère, 17^e siècle



« L'ARCHITECTURE C'EST DE LA MUSIQUE FIGÉE. »

Johann Wolfgang Von Goethe, 1749-1832

Laissez-vous conter Coëvrons-Mayenne, Pays d'art et d'histoire...

...en compagnie d'un guide agréé par le ministère de la Culture. Le guide vous accueille. Il connaît toutes les facettes de Coëvrons-Mayenne et vous donne des clefs de lecture pour comprendre l'échelle d'un paysage, l'histoire du pays au fil des villages. Le guide est à votre écoute. N'hésitez pas à lui poser vos questions.

Le service animation du patrimoine

Coordonne les initiatives de Coëvrons-Mayenne, Pays d'art et d'histoire. Il propose toute l'année des animations pour les habitants et pour les scolaires. Il se tient à votre disposition pour tout projet.

Coëvrons-Mayenne appartient au réseau national des Villes et Pays d'art et d'histoire

Le ministère de la Culture et de la Communication attribue l'appellation Villes et Pays d'art et d'histoire aux collectivités locales qui animent leur patrimoine. Il garantit la compétence des guides-conférenciers et des animateurs de l'architecture et du patrimoine ainsi que la qualité de leurs actions. De la Préhistoire à

l'architecture du XXI^e siècle, les villes et pays mettent en scène le patrimoine dans sa diversité. Aujourd'hui, un réseau de plus de 180 villes et pays vous offre son savoir-faire sur toute la France.

À proximité,

Laval, Le Mans, Angers, Vitré, Fougères, Rennes, Nantes, Guérande, Fontenay-le-Comte et Saumur bénéficient de l'appellation Villes d'art et d'histoire ; le Perche Sarthois, la Vallée du Loir et le Pays du Vignoble Nantais bénéficient de l'appellation Pays d'art et d'histoire.

Renseignements, réservations

Pays d'art et d'histoire
1, rue Fouquet de la Varenne
53270 Sainte-Suzanne-et-Chammes
Tél : 02 43 58 13 05 ou 02 43 58 13 06
[coeuvrons-mayenne@lamayenne.fr](mailto:coevrons-mayenne@lamayenne.fr)

Centre d'Interprétation de l'Architecture et du Patrimoine

1, rue Fouquet de la Varenne
53270 Sainte-Suzanne-et-Chammes
Tél : 02 43 58 13 00
www.chateaudesaintesuzanne.fr

